

Rencontre scientifique

Les approches inductives comme leviers d'agentivité épistémique et citoyenne : proposition théorique

Par la professeure Stéphanie Demers,

(Sociologie de l'éducation), Département des sciences de l'éducation, Université du Québec en Outaouais

Le jeudi 8 décembre 2016 à 13 h 30
au local A7-343 de la Faculté d'éducation

Les recherches menées sur les croyances ou les postures épistémologiques tendent à conclure que la forme scolaire inscrit les rapports que les élèves entretiennent aux savoirs dans une perspective positiviste/objectiviste dans laquelle le maître, la figure d'autorité, détient le savoir, la vérité absolue (Brownlee et coll., 2009; Muis, 2004; Demers, 2011). Les relations hiérarchiques ainsi figées entre celui qui sait, qui détiendrait la «bonne réponse» (l'enseignant et le manuel scolaire) et celui qui ne saurait pas confèreraient à l'apprenant un rôle d'exécutant passif dans lequel le savoir serait perçu comme certain, immuable et constituant un cumul de faits isolés qu'il doit reproduire fidèlement (Demers, 2011). Ce rôle superficiel de reproduction limiterait l'élève dans son agentivité épistémique, c'est-à-dire dans le pouvoir qu'il détient sur et par le savoir dans divers aspects de sa vie et de celle de la Cité (Demers, Bachand et Leblanc, 2016) tout en entretenant une conception de l'apprentissage peu sophistiquée ou une posture épistémologique peu facilitante pour l'apprentissage (Muis, 2004; Schommer, 1993). L'élève peut-il développer une autre posture face aux savoirs ? Cette communication vise à explorer le potentiel qu'offrent les approches pédagogiques inductives, selon les recherches empiriques recensées, dans le développement de rapports aux savoirs favorables à l'agentivité épistémique et citoyenne des élèves.

Références

- Brownlee, J., Walker, S., Lennox, S., Exley, B. Pearce, S. (2009). The first year university experience : using personal epistemology to understand effective learning and teaching in higher education. *Higher Education*, 58(5), pp. 599-618.
- Demers, S., Bachand, C.-A. & Leblanc, C. (2016). Les approches inductives au service de l'agentivité épistémique et des finalités éducatives émancipatrices. *Approches inductives*, 3(2), 19 p.
- Demers, S. (2011). *Relations entre le cadre normatif et les dimensions téléologiques, épistémologiques et praxéologiques des pratiques d'enseignants d'Histoire et éducation à la citoyenneté : étude multicas*. Thèse de doctorat. Université du Québec à Montréal. Repéré en ligne <https://core.ac.uk/download/pdf/10801415.pdf>
- Muis, K. (2004). Personal epistemology and mathematics: A critical review and synthesis of research. *Review of Educational Research*, 74(3), 317-378.
- Schommer, M. A. (1993). Comparisons of beliefs about the nature of knowledge and learning among postsecondary students. *Research in Higher Education*, 34(3), 355-370.

Ses travaux de recherche sont, depuis 2011, orientés vers l'agentivité des acteurs scolaires face aux savoirs et l'identification des facteurs d'injustices épistémiques, particulièrement les facteurs liés aux injustices structurelles tels les écarts socioéconomiques, les différences socioculturelles, les handicaps et les besoins socioscolaires particuliers.

Le comité organisateur : A. Hasni et J. Lebrun